

Faisant face à un paysage dont rien n'interrompt la pente régulière jusqu'au Léman, l'emplacement choisi est à peine visible du village; la nouvelle construction se trouve donc à l'écart du groupe compact des maisons rurales. C'est pourquoi il nous était permis d'abandonner le concept « maison », seul admis par les villageois, pour entrer délibérément dans un chemin s'écartant un peu de leur conception.

Le propriétaire, libre à l'égard de l'opinion publique, refuse la « jolie maison » et encourage notre recherche vers la simplicité. De plus, il désire que tout puisse être exécuté par les maîtres d'état de la région; et ceux-ci nous soutiennent avec un intérêt que le scepticisme du village ne réussira pas à entamer.

Programme: l'habitat d'un couple libéré des travaux de la ferme et de la charge de ses enfants. Une responsabilité locale nécessite un petit bureau. Condition absolue: un atelier d'aiguillage doit recevoir la lumière plein sud.

La direction de la parcelle et la vue panoramique remarquable imposant l'orientation sud-est, le plan très simple à l'origine se casse suivant ces deux directions. La façade côté route, qui ne devait pas se faire remarquer, se trouve ainsi raccourcie au profit de la façade opposée et le bâtiment s'ouvre maintenant vers la vue et le soleil. Au sud, un élément de maçonnerie portant une poutre prolonge la construction dans la nature et crée un premier plan qui rompt la ligne du paysage.

La toiture à un pan (tuile flamande avec sous-toiture géa, pente 14°) est portée sans refend par des poutres clouées espacées de 0,50 m. La forme intérieure qui en résulte est isolée avec aérocél.

A l'intérieur, deux espaces différents: la partie « nuit » aux dimensions minima, sans aucune recherche; et la partie « séjour » dont l'espace principal est une réplique du volume général. Son plafond oblique, parallèle à la toiture, est lambrissé en pin Douglas; il retombe sur le vitrage sud en formant les caissons des volets à rouleaux. Dans le prolongement du vitrage, le coin de feu.

La cuisine, limitée à un espace de préparation, est entièrement vitrée sur le séjour. L'entrée forme petit bureau et un escalier en plaques de B. A. portées par la coupe conduit au garage qui lui-même dessert l'atelier, un cabinet de toilette, la cave et le bûcher.

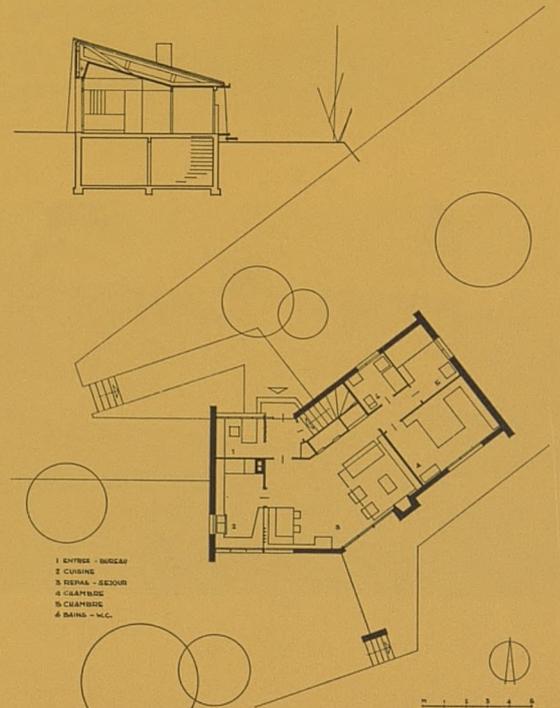
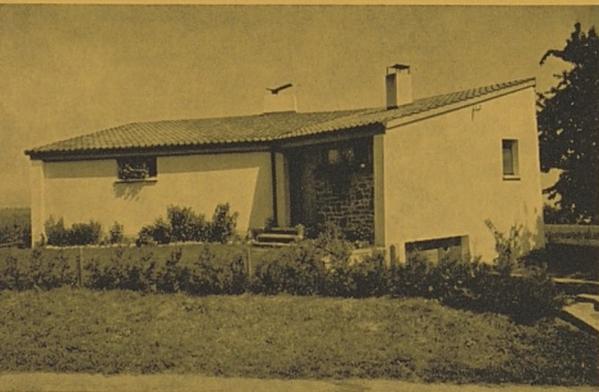
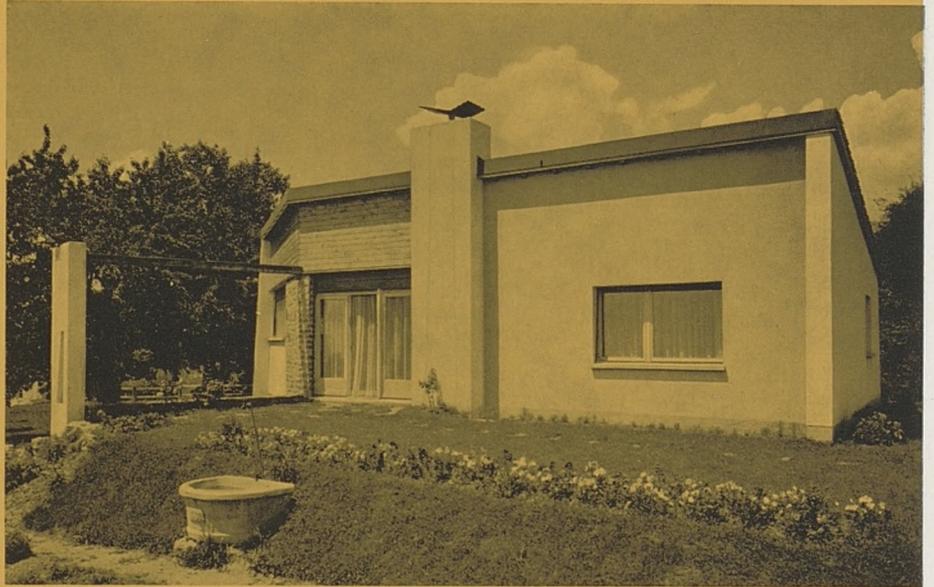
Aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, les couleurs violentes sont évitées. Quelques matériaux restent naturels: éléments de mur en pierres foncées, lambrissages en lames de pin Douglas et de pin Weymouth, meubles de cuisine, séjour et rangement en poirier martiné; encadrement de cheminée en pierre.

Malgré cette recherche le projet reste dominé par le souci de l'économie. Il rivalise financièrement parlant avec les habitations courantes et banales. A plusieurs reprises, le propriétaire a participé lui-même aux travaux (lambrissages, planchers, peinture). Achevée voici plus de deux ans, la construction totalisant 600 m<sup>3</sup> est revenue à Fr. 79.— le m<sup>3</sup>.

# P. Grand P. Margot T. Vuilleumier

architectes EPUL

## Une habitation à la campagne (Apples)



Photos de Jongh